



T

ourisme et hôtellerie en baisse d'un tiers

En 2006, le nombre de touristes visitant La Réunion a baissé de près du tiers, soit une déperdition de 130 000 visiteurs, par rapport aux 409 000 de l'année précédente. Le recul du nombre de touristes avait, en fait, déjà commencé en 2005 et même en 2004 pour le tourisme d'agrément. Au deuxième trimestre 2006, juste après le pic épidémique du chikungunya, la baisse de fréquentation a atteint 46 % par rapport au deuxième trimestre 2005. Le redressement du second semestre n'a pas permis de sauver l'année touristique réunionnaise.

Les résidents de France métropolitaine, soit 80 % du flux touristique, ont particulièrement boudé l'île. Leur défection explique plus de 90 % du déficit de touristes. Pour les touristes en provenance des autres pays de l'Union Européenne l'effet dissuasif du chikungunya a été moins marqué mais le recul de 25 % de l'année 2006 s'ajoute à la chute de 32 % de l'année précédente, après un éphémère bon résultat en 2004.

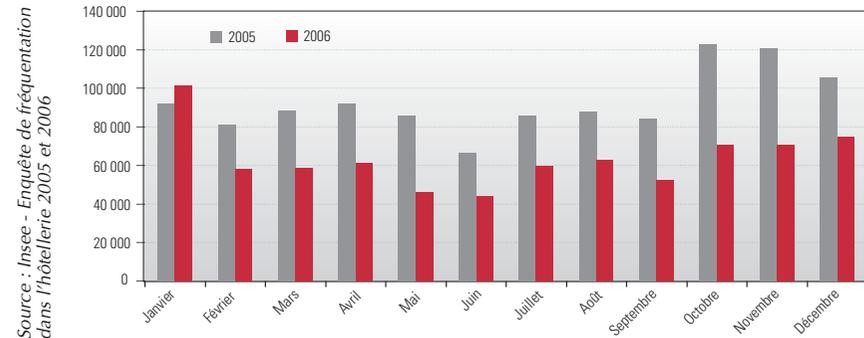
Le recul de la fréquentation affecte principalement le tourisme d'agrément qui a diminué de moitié. Les touristes affinitaires, en visite auprès de parents ou d'amis, ont plus souvent maintenu leur voyage mais leur nombre baisse tout de même de 19 %. Le tourisme d'affaires est le seul à tirer son épingle du jeu grâce à une reprise importante au quatrième trimestre.

Trois touristes sur dix fréquentent habituellement les hôtels et résidences de tourisme, en 2006, leur nombre est en recul de près de 40 % par rapport à 2005. La baisse de fréquentation est identique dans les locations saisonnières. Elle est catastrophique dans les gîtes et villages de vacances où les touristes ont été trois fois moins nombreux en 2006 qu'en 2005.

Les stratégies des hôteliers

Face à la raréfaction des clients, les hôtels ont réduit leur offre. Le parc hôtelier est ainsi passé de 63 établissements en 2005 à 56 sur l'année 2006. Selon leurs stratégies, certains hôtels ont préféré suspendre ou cesser leur activité, d'autres ont opté pour une réorientation de leur offre, en transformant par exemple leurs chambres en meublés de tourisme. Au final, le nombre de chambres offertes sur l'île en hôtellerie

Nombre de nuitées dans l'hôtellerie



Source : Insee - Enquête de fréquentation dans l'hôtellerie 2005 et 2006

homologuée a baissé de 16,5 % avec 2 430 chambres en moyenne par jour en 2006 au lieu de 2 910 en 2005.

Les hôtels qui ont poursuivi leur activité ont connu en 2006 un recul de 32 % des nuitées enregistrées par rapport à 2005. Une baisse importante, mais moindre que celle de leur clientèle, puisque le nombre d'hôtels et de chambres a été réduit. De plus pour compenser la chute du nombre de touristes, les hôtels se sont davantage adressés à la clientèle locale en multipliant les offres promotionnelles à son intention. La zone touristique de l'Ouest qui regroupe près de la moitié des chambres disponibles a pu ainsi endiguer le recul massif du nombre de touristes durant le premier trimestre.

Malheureusement, l'éboulement intervenu sur la route du littoral à la fin du mois de mars a limité la fréquentation de la zone Ouest par la clientèle du Nord de l'île. En revanche les hôtels du Nord semblent avoir bénéficié de la fermeture de la route du littoral, certaines personnes ayant choisi de dormir à l'hôtel plutôt que d'affronter les difficultés de circulation. Enfin, relativement atypique, la zone Sud s'est démarquée en proposant sur l'année un nombre de chambre en augmentation par rapport à 2005 (+ 4 %). Avec un recul de 19 % du nombre de

nuitées par rapport à 2005, c'est la zone de l'île dont la situation hôtelière s'est le moins détériorée en 2006. Elle ne représente cependant qu'une petite partie du parc hôtelier. ▲

Olivier FAGNOT
Chef du service statistique
Colette BERTHIER
Rédactrice en chef

Au total 84 millions d'euros de manque à gagner

Les dépenses des touristes au cours de leur séjour se sont établies à 225 millions d'euros en 2006, en chute de 27 % par rapport à 2005. La désaffection constatée en 2006 représente, par rapport à 2005, un manque à gagner pour l'économie réunionnaise de près de 84 millions d'euros.

En moyenne, chacun des 278 800 touristes venus en 2006 a dépensé 806 € sur place. C'est plus qu'en 2005 (+ 6,8 %) car ils ont passé en moyenne un jour de plus sur le sol réunionnais. Rapportée au nombre de jours, leur dépense est stable par rapport à 2005. Les visiteurs consacrent près de la moitié de leur budget (hors coûts de transport aérien) à l'hébergement et à la restauration.

